



Ruth Bader Ginsburg, juge à la Cour suprême des États-Unis, est mort à l'âge de 87 ans

Deuxième femme de l'histoire américaine à siéger au sein de la Cour suprême, icône de la gauche progressiste, cette juriste devenue phénomène culturel avait fait de l'égalité des sexes son combat.

« RBG » n'est plus et la gauche américaine a perdu son icône. Deuxième femme de l'histoire des États-Unis à siéger au sein de la Cour suprême, Ruth Bader Ginsburg y a défendu sans relâche l'égalité des sexes. De loin la plus connue des juges de la plus haute instance juridique du pays, elle était adulée par les progressistes et détestée par les conservateurs. Elle est morte, vendredi 18 septembre, à l'âge de 87 ans, des suites d'un cancer du pancréas dans sa maison de Washington.

Joan Ruth Bader naît le 15 mars 1933 à Brooklyn, à New York, au sein d'une famille juive qui abandonne rapidement l'usage de son premier prénom, jugé trop courant à l'époque. Privée d'université du fait de son sexe, elle est incitée à poursuivre ses études par sa mère, emportée par un cancer alors que sa fille est encore au lycée. Brillante, Ruth Bader Ginsburg intègre l'université Cornell, membre du club prestigieux de l'Ivy League, où elle rencontre son futur mari, Martin Ginsburg. Puis elle intègre l'école de droit de Harvard. Il s'agit alors d'un bastion presque exclusivement masculin dont le doyen demande aux rares femmes admises pourquoi elles viennent prendre « *la place d'un homme compétent* »

Après un passage par l'école de droit de Columbia, à New York, pour suivre son époux, Ruth Bader Ginsburg se lance dans une carrière universitaire où elle ne cesse de se heurter à un plafond de verre lié à son sexe. Un séjour en Suède, pays plus progressiste, lui permet d'aiguiser ses convictions. De retour aux États-Unis, elle fonde en 1970 la première revue juridique exclusivement consacrée aux droits des femmes. Deux ans plus tard, elle participe au lancement d'une section similaire au sein de la puissante association American Civil Liberties Union (Union américaine pour les libertés civiles, ou ACLU). Sa détermination de guerrière se manifeste par une série de victoires devant la Cour suprême dans des affaires de discriminations liées au sexe. Elle choisit avec soin des cas montrant que ces discriminations peuvent également pénaliser les hommes.

Answer the questions below in **English**.

- a) What was RBG's main fight during her time as a Supreme Court justice? (1)
- b) Complete the sentence from the text: (1)  
"She was \_\_\_\_\_ by the liberals and \_\_\_\_\_ by the conservatives."
- c) What was the cause of her passing? (1)
- d) Why did RBG's family abandon the use of her first name? (2)
- e) Where did she meet her future husband? (1)
- f) What did RBG found after her return to the US from Sweden? (2)
- g) What was her family's religion? (1)
- h) Why was RBG's ascent to education against all odds? (2)
- i) True or false: RBG first attended school at Harvard. (1)
- j) True or false: RBG founded the ACLU. (2)

Total: 14 marks

**The Answer Scheme is on the following page.**

Answer Scheme

Q	Expected Response	Max Mark
a	gender equality	1
b	"She was <b>idolized</b> by the liberals and <b>detested</b> by the conservatives."	1
c	pancreatic cancer	1
d	Her first name was deemed too common in the era.	2
e	Cornell University	1
f	She founded a legal journal solely dedicated to women's rights.	2
g	Judaism	1
h	University education was not encouraged for women at the time, and Harvard Law School was overwhelmingly male-dominated.	2
i	False; RBG first attended Cornell University.	1
j	False; RBG founded a branch within the ACLU.	2

Higher French Reading Exercise 17

This was produced by Sophia Best of Language Learning Scotland Ltd.  
©languagelearningscotland.